

Temps de silence

-Démarche vers le baptistère puis on reste dans le chœur

Absolution

Notre Père



**Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous.**

Près du Seigneur se trouve le salut.
Et l'abondance de son pardon.
C'est Lui qui crée, qui sauve et qui guérit
Car sa puissance est sans mesure.

Rends-moi Seigneur la joie d'être sauvé
Que tout mon être danse pour Toi
Détourne –toi, ô Dieu de mon péché
Toutes mes fautes , efface-les.

Accueil

Célébration du Pardon– Toussaint 2017

– Seigneur, je viens à toi, j'implore ton pardon,
Jésus si tu le veux, révèle ton amour !
Pitié pour un pêcheur ! Guéris-moi, tu le peux. (bis)

– Ta main posée sur moi efface toute plaie.
Vraiment, Seigneur, tu veux que j'entre dans la paix.
Par toi je suis heureux, Jésus Christ, fils de Dieu ! (bis)

Nous cherchons à rassembler les morceaux de notre vie, dispersée et agitée par les travaux, les soucis. Nous cherchons à rassembler les morceaux de notre coeur, écartelés entre la confiance et le doute, la volonté et le désespoir, la lassitude et les rêves, la révolte et l'abandon, ce qui nous tire vers le haut et ce qui nous aspire vers le bas.

**Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus pardonne-nous.**

Des profondeurs Seigneur, je crie vers toi,
Seigneur écoute mon cri d'appel.
Que ton oreille ne se ferme pas,
Entends la plainte de ma prière.

De tout mon cœur j'espère le Seigneur
et sa Parole de vérité.
Plus qu'un veilleur n'attend le jour nouveau,
O toi ,mon peuple, attends ton Dieu.

Evangile selon St Marc 12,28-34

Un scribe s'avança. Il lui demanda: "Quel est le premier de tous les commandements ?" Jésus répondit: "Le premier, c'est: Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là." Le scribe lui dit: "Très bien, Maître, tu as dit vrai: Il est unique et il n'y en a pas d'autre que lui, et l'aimer de tout son coeur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, cela vaut mieux que tous les holocaustes et sacrifices." Jésus, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit: "Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu."

(Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu)

Ubi caritas et amor Ubi caritas Deus ibi est.

Lorsque Jésus emploie le verbe « aimer », c'est pour parler de bienveillance, envers notre prochain, c'est-à-dire toutes les personnes que nous rencontrons.

Et ce verbe signifie à peu près : respecter, accepter, croire capable d'évoluer.

Autrement dit, lorsque Jésus nous demande d'aimer notre prochain, il ne nous demande pas de l'apprécier, de nous sentir proche de lui.

Il nous demande trois choses /

. D'abord, il nous demande de respecter notre prochain, d'éviter de lui faire du mal et si possible, d'agir en sa faveur. Aimer ainsi n'est donc pas seulement affaire de bons sentiments mais également d'intelligence, de discernement.

Qu'est-ce qui va effectivement faire du bien à telle personne, dans telle situation ?

Il nous demande aussi d'accepter notre prochain comme il est, sans exiger qu'il change, sans prétendre le changer. C'est souvent le plus difficile.

Enfin, aimer son prochain, c'est le croire capable d'évoluer, sentir qu'il y a en lui des potentialités inexplorées, inexploitées. Comme le dit le poète : « les vrais regards d'amour sont ceux qui nous espèrent ».

Voilà ce que Jésus entend lorsqu'il nous demande d'aimer notre prochain.

La question est de savoir comment y arriver. Car non seulement nous n'avons pas forcément d'affinités avec lui, mais nous avons même pu être blessé par lui. Dans ces conditions, comment l'aimer, sans nous mentir ou nous nier ?

Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu)

Ubi caritas et amor Ubi caritas Deus ibi est.

Plus j'aime Dieu, plus j'apprends à le connaître par Jésus-Christ et plus je découvre qu'il me veut du bien.

Plus je prends Dieu au sérieux et plus j'apprends à me voir comme il me voit et plus je peux m'aimer, me respecter, choisir ce qui me fait grandir.

Sous le regard du Dieu de Jésus-Christ, je sais maintenant que je vauds quelque chose et, surtout, que je suis quelqu'un, indépendamment de ce que je fais, de ce que je réussis ou rate.

Sous ce même regard, je deviens capable d'aimer mon prochain.

Car le commandement d'amour est moins un ordre moral qu'une promesse.

Parce que je me dé-préoccupe de moi-même, je peux m'occuper de mon prochain.

Parce que Dieu calme ma peur, je peux cesser de voir l'autre comme un rival potentiel et ne plus craindre qu'il me blesse ; je peux l'aimer comme Dieu m'aime, avec respect, soin et espérance. Et lorsque je n'y arrive pas, je peux remettre à Dieu mes rancoeurs, mes rancunes, tout ce qui fait

obstacle en moi et laisser son Esprit travailler en moi, « besogner en moi » comme disait Calvin.

Ainsi, la priorité, le désir premier de notre vie consiste à aimer Dieu et à le laisser agir en nous.

Puissions-nous ressembler à un arbre en croissance, où la sève monte abondamment et qui porte, comme autant de fruits, l'estime de soi et l'amour du prochain.



Là où sont la charité et l'amour, là est Dieu)

Ubi caritas et amor Ubi caritas Deus ibi est.